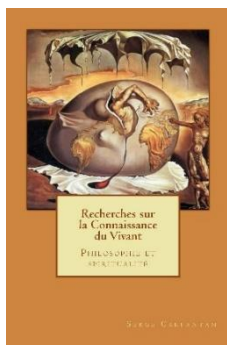


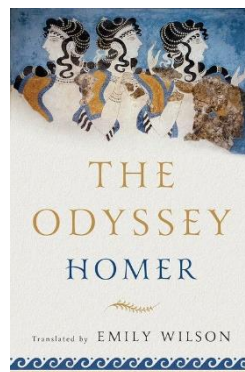
Wokisme et transgenrisme dans les faits (partie 11)



Ce texte a été pour le début tiré d'un chapitre de *L'Étrange Affaire Corona*¹. Il s'agit ensuite d'une compilation d'informations d'articles, de *Telegram* ou de *X* et non d'analyses personnelles, même si, çà et là, quelques analyses philosophiques sont venues s'y ajouter. Ceci pour dire que je ne revendique pas nécessairement les propos qui sont rapportés ici ; en revanche, il est important de partager cette information pour la discuter, c'est à vous d'exercer votre discernement.

§567 (suite) Le *Time* : La nouvelle couverture de *Time* : « L'Odyssée » est sans doute le plus grand film de la carrière de Christopher Nolan. Il pourrait aussi être le blockbuster estival dont l'industrie du divertissement a besoin en ce moment

Christopher Nolan a choisi la traduction de 2017 de l'Odyssée par Wilson, l'une des pires traductions avec un agenda féministe woke évident et une forte insistance sur les femmes dans le poème grec. Emily a choisi les « Dames en bleu » pour sa couverture, une fresque minoenne qui n'a rien à voir avec l'Odyssée². 1. Le langage est simplifié (modernisé) 2. Il minimise la masculinité et la hiérarchie masculine. 3. Il stigmatise la violence et la guerre 4. Ulysse est émasculé et moins un héros inspirant. Il est plus « complexe » (vulnérable, arrogant, manipulateur) 5. Les femmes sont rendues plus proéminentes et impactantes au détriment des personnages masculins. Cette réécriture infuse une idéologie moderne et libérale dans l'histoire, transformant l'épopée en propagande politique. Ce film aura sans doute des éléments de politique identitaire tout au long. Nolan a bien mentionné la version de Wilson dans des interviews.



Il mobilise son équipe de crise dans les médias woke et progressistes comme *Time* pour contrer l'attaque implacable qu'il subit pour certaines de ses décisions de casting dans « La Odyssée ». La défense de l'indéfendable parce qu'il sait qu'il a mis les pieds dans le plat pour plaire à Hollywood³.

« Je ne plaisante pas quand je dis quoi que ce soit de tout cela, mais le rôle d'Achille sera apparemment interprété par Elliot Page. Ça ressemble à un gars, anciennement Ellen Page, ce qui signifie que le guerrier le plus célèbre de l'histoire — pas seulement de l'histoire grecque, de toute l'histoire — Achille est sur le point d'être joué par une femme transgenre dans un tout nouveau film. » Rob Finnerly a commenté la possibilité qu'un acteur trans joue « Achille » dans le prochain film « L'Odyssée⁴. »

L'opération flop pour l'"Odyssée" version post-moderne est lancée dans le monde entier. Pour des raisons politiques, ce film doit échouer. Regardez comme la pire gauche le survalorise avant même qu'il ne sorte. C'est un enjeu de société. Des Non-Blancs et des trans pour raconter une mythologie européenne antique, c'est NON. Il faut apprendre à dire "non" sans trembler. Même quand on adore le cinéma en tant

¹ Serge Carfantan *L'Étrange Affaire Corona*, vol I, II, III, seul le premier tome a eu droit à une édition papier, les deux autres n'existent qu'au format epub.

² <https://x.com/HomerPavlos/status/2054503156323627445?s=20>

³ <https://x.com/yassermadinam/status/2054287693765304732?s=20>

⁴ <https://x.com/NEWSMAX/status/2054366875442667648?s=20>

que spectacle, on a aussi un libre arbitre, on peut refuser de financer un monde artistique moderne qui nous déteste⁵.

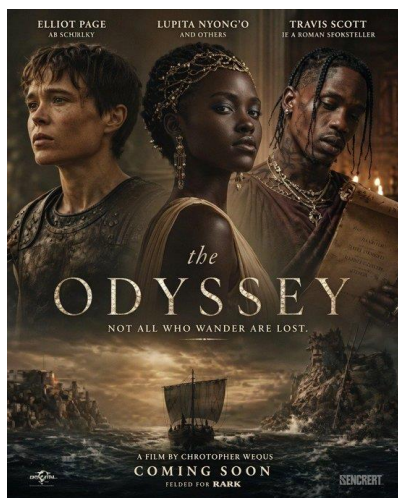


Une autre chose à propos de la nouvelle Odyssée woke dont personne ne parle : ils retirent la partition symphonique traditionnelle influencée par la musique classique du film. Ils prétendent qu'avoir un orchestre est « inauthentique ». Un orchestre est une culture blanche. Ils n'ont aucun problème à être inauthentiques avec des armures de

plates, avec une Hélène de Troie noire, ou en faisant de Travis Scott un barde rappeur, ou en mettant une personne transgenre dans le rôle d'Achille avec Elliot Page. Soudain, quand ça concerne la culture blanche, ils doivent s'en débarrasser et vous dire que c'est mieux comme ça. Tout ce film de Christopher Nolan est une effacement culturel anti-blanc. Vos yeux sont-ils ouverts maintenant⁶ ?

Achilles turned into Gollum. Was that in the book?

Cette version de l'Odyssée ne pourrait être réalisée que par quelqu'un qui déteste réellement Homère il s'agit de la tentative délibérée de destruction de la plus grande œuvre littéraire jamais écrite. e manque de respect envers la culture grecque atteint le niveau de la haine. Christopher Nolan n'a pas respecté la manière dont Homère et mes ancêtres ont décrit la déesse Athéna et Hélène. Il passera à la postérité comme un homme faible qui s'est moqué des Grecs et s'est incliné devant une idéologie qui s'éteint lentement⁷.



Homère a décrit Hélène de Troie⁸ exactement : peau *blanche*, cheveux *blonds*, et yeux *bleus*. Elle est extrêmement belle, avec un visage qui pourrait lancer 1 000 navires à sa conquête. La fille de Zeus n'était *pas* d'ascendance africaine. Achille est dépeint comme l'idéal de la virilité héroïque : Grand et solidement bâti avec des épaules larges, une poitrine massive, et une force exceptionnelle qui lui permet de manier une énorme lance en frêne que nul autre homme ne pouvait soulever. Il est frappant de beauté, avec des cheveux épais et ondoyants xanthos (blonds dorés) et une présence rayonnante, presque divine, qui le fait briller comme un dieu sur le champ de bataille. Donc cela

signifie qu'Achille n'est PAS une femme petite de 1,55 m, de petite stature, se faisant passer pour un guerrier mâle ! WTF. L'Iliade a été écrite 600 ans avant l'Empire romain. Cela représente presque 3 000 ans d'Européens apprenant cette histoire fantastique. Pourquoi rendre les costumes, les batailles militaires et le contexte historique principalement précis, mais changer de manière dramatique l'apparence physique des personnages ? Les adaptations modernes ne devraient pas ternir la littérature ancienne pour une connerie woke de l'époque actuelle. Nous savons tous

⁵ <https://x.com/dannyconversano/status/2054282644251181254?s=20>

⁶ <https://x.com/jondelarroz/status/2054280923865342069?s=20>

⁷ <https://x.com/HomerPavlos/status/2054590543795982482?s=20>

⁸ <https://x.com/AmericanMama/status/2054679585317384599?s=20>

que ce film ne sera jamais meilleur que le film *Troie* de 2004 avec Brad Pitt et Éric Bana.

Pour concourir aux Oscars dans la catégorie Meilleur Film, tous les films doivent respecter un quota de « diversité » imposé. Cela explique beaucoup de castings récents. Elon s'en prend au casting de *l'Odyssée* de Christopher Nolan. Lupita Nyong'o dans le rôle d'Hélène de Troie l'a fait sortir de ses gonds. Les rumeurs selon lesquelles Elliot Page jouerait Achille n'ont rien arrangé non plus. Mais la colère devrait être dirigée vers la bonne cible. Nolan n'a pas écrit les règles. Les quotas DEI d'Hollywood, intégrés à la manière dont les films se qualifient pour les grands prix, viennent d'ailleurs. Les cinéastes doivent soit suivre ces règles, soit voir leurs projets perdre leur éligibilité aux Oscars avant même que les caméras tournent. Hollywood a cassé le récit. Nolan ne fait que naviguer dans les décombres. Le système qui punit les adaptations fidèles est la cause, et il prospère bien au-dessus de n'importe quel réalisateur.

Pour être éligible au prix du meilleur film aux Oscars... 1. Au moins un rôle principal ou rôle significatif tenu par une personne non blanche/non hétérosexuelle. 2. Au moins 30 % des rôles secondaires tenus par des personnes non blanches/non hétérosexuelles. 3. Au moins 2 départements dirigés par des personnes non blanches/non hétérosexuelles. C'est pourquoi Nolan l'a fait.



Si Nolan a modifié Homère pour satisfaire l'Académie, alors ce n'est pas du courage. C'est de l'obéissance. Mais la plus grande honte incombe à l'institution qui a fait passer l'obéissance pour une vertu. L'Académie se comporte désormais comme un Ministère de la Culture. Avant qu'une histoire puisse être honorée, elle doit prouver sa loyauté envers le langage approuvé de l'époque. L'artiste ne se demande plus si l'œuvre est vraie, belle ou fidèle à l'héritage qu'il a reçu. Il se demande si elle a passé l'inspection. Ainsi, Homère est traîné devant le bureau. Les formulaires sont vérifiés. Le mythe est corrigé. L'ancien héros est rendu inoffensif pour le régime en place. C'est ainsi que la culture est entraînée à se sentir plus petite. Non pas en brûlant les livres, mais en obligeant chaque artiste à les réécrire avant que quiconque ne soit autorisé à les louer. Et bientôt, plus personne n'a besoin d'ordonner le changement. L'artiste

apprend à le faire lui-même.

Pourquoi Blanche-Neige est-elle latine ? », « Pourquoi y a-t-il des noirs dans 'Les Anneaux de pouvoir' ? » et « Star Wars est devenu woke » vient la dernière offensive en ligne contre le casting diversifié de « L'Odyssée ».

Blanche-Neige » a été un tel fiasco que Disney a failli annuler immédiatement le remake en prise de vues réelles de « Raiponce ». « Les Anneaux du Pouvoir » est loin de couvrir ses coûts de production en tant que « la série télé la plus chère de tous les temps ». Je connais beaucoup de fans inconditionnels du SDA. Aucun n'a dépassé les 3 épisodes de la saison 1. « Star Wars » a littéralement été racheté par Disney pour avoir une IP avec une fandom plus masculine, qu'ils ont massacrée avec la Mary Sue

Rey et en transformant Han Solo en loser, et maintenant même les fans ne se soucient plus de « Star Wars ». Alors... pas sûr de quel point cet article essaie de faire valoir ?

J'ai adoré « *L'Iliade* » et « *L'Odyssée* » et je pense qu'elles devraient être une lecture obligatoire pour tout le monde. En fait, probablement tout le monde que je connais les a lues. Elles ont influencé beaucoup d'histoires dont on a grandi. Les fans veulent juste voir des adaptations fidèles. L'auteur utilise le film « Troie » comme comparaison pour dire genre « pourquoi les gens sont contrariés que "L'Odyssée" ne soit pas fidèle alors qu'ils ont aimé "Troie" ». Euh... parce qu'on sait que « Troie » est un film sur la guerre de Troie imprécis et qu'il ne prétend pas être « L'Iliade » ? Évidemment. Il retire les dieux, qui étaient centraux chez Homère. Le cheval de Troie n'est même PAS dans « *L'Iliade* ». Donc ce n'est même pas une adaptation. Le problème, c'est que « *L'Odyssée* » essaie d'être « *L'Odyssée* » sans rester fidèle aux descriptions des personnages dans le livre. Le public veut se perdre dans le film, pas en être sorti.

La propagande entourant le film *Odyssey* à venir se poursuit par la distorsion systématique des épopées helléniques anciennes. L'actrice choisie pour incarner Hélène a récemment déclaré que l'histoire est « non pas une histoire mais un conte mythologique ». Cette affirmation est trompeuse. Bien que le récit contienne certainement des éléments mythologiques, il relate fondamentalement l'histoire,



l'éthos, les valeurs et les coutumes d'un peuple spécifique : les anciens Hellènes. Hélène de Troie était une reine spartiate. Elle n'était pas une figure neutre ou universelle ; son identité, son héritage et son contexte culturel étaient clairement définis. La guerre de Troie elle-même était un événement historique réel, dont le noyau a été corroboré par des preuves archéologiques. L'*Iliade* et l'*Odyssée* d'Homère sont des œuvres fondamentales de la civilisation hellénique, profondément enracinées dans la géographie et la culture de la Méditerranée orientale. Ce ne sont pas des mythes africains, proche-orientaux ou universalistes détachés de leur origine. Ils appartiennent à un temps, un lieu et un peuple spécifiques. Il s'agit d'un cas clair de guerre de l'information. Certains cercles

académiques, particulièrement dans les universités américaines, motivés par des agendas idéologiques et ce qui semble être un complexe d'infériorité profondément ancré envers la civilisation occidentale classique, tentent de dévaloriser et de déconstruire l'Antiquité gréco-romaine. Leur objectif est de détacher ces œuvres de leurs racines helléniques et de les réutiliser pour des récits politiques contemporains. Nous n'avons pas à nous excuser pour notre héritage. Que les épopées paraissent problématiques, patriarcales ou insuffisamment diversifiées aux sensibilités modernes est sans importance. L'*Iliade* et l'*Odyssée* sont nôtres. Elles ne requièrent ni validation externe ni permission pour exister telles qu'elles sont. La civilisation hellénique a perduré pendant plus de 3 500 ans. Elle est toujours là et elle continuera.

Christopher Nolan n'a pas choisi un seul acteur grec pour un rôle principal dans une adaptation de l'œuvre la plus célèbre de la littérature grecque de l'histoire. Mais il a trouvé un rôle pour un rappeur et activiste trans. Réfléchissez à ça⁹.

⁹ https://x.com/C_3C_3/status/2054688582053298548?s=20

Ils humilient délibérément chaque modèle occidental. Rois grecs, empereurs romains, chevaliers médiévaux, Vikings. Tous réécrits, recastés, moqués. Parce qu'ils savent que si les jeunes hommes redécouvrent un jour ce que leurs ancêtres étaient réellement, toute la décadence orchestrée prend fin¹⁰. La destruction de *l'Odyssée* par Nolan et la Gauche ne concerne pas seulement un film. Elle concerne la Civilisation occidentale. Les Grecs en ont été le fondement. De la Démocratie à l'Art, à la Philosophie, à la Culture. La Gauche veut détruire la Civilisation occidentale et tout ce qui a contribué à la créer¹¹.

C'est véritablement un enjeu de société¹². L'échec commercial est nécessaire pour que les producteurs hollywoodiens comprennent le message. Ce sont les Blancs qui vont voir ce genre de films majoritairement. Ils doivent dépasser leur besoin de consommer des oeuvres de fiction le temps que le Wokisme meurt. On peut le faire. On doit le faire. Nos ancêtres ont participé à des guerres épouvantables, on peut bien NE PAS REGARDER un film qui réinvente notre histoire. Il y aura d'autres adaptations à l'avenir, certainement bien meilleures.

La réaction préventive contre *l'Odyssée* de Christopher Nolan¹³ n'est pas parce qu'ils sont des enfoirés. Ça montre en fait que le public est brillant Ça montre que les gens adorent le divertissement et qu'ils veulent vraiment de l'IMMERSION Ils veulent sincèrement se perdre dans une histoire Mais on ne peut pas faire ça quand il y a des coups fourrés si palpables et évidents qui dévient si agressivement de l'authenticité – surtout quand les gens savent qu'on leur impose une agenda qui n'a rien à voir avec l'histoire réelle Encore une fois, ça détruit l'immersion dans le récit Et bien sûr, les gens peuvent réinterpréter le matériel source historique et donner un twist aux choses – mais le genre de twist woke qu'on voit n'est pas nouveau, il n'est pas subversif, il n'est pas frais, intéressant ou provocateur de réflexion – c'est juste absolument ringard, fastidieux, dépassé, ennuyeux et franchement soporifique Donnez juste aux gens quelque chose de vrai – aussi vrai que possible – pour qu'ils puissent se perdre dedans Arrêtez d'arracher les gens à une histoire et d'essayer de leur faire comprendre que vous êtes supérieurs à eux à cause de votre triste onanisme culturel et politique.

¹⁰ <https://x.com/adonispara/status/2054879405994885581?s=20>

¹¹ https://x.com/C_3C/status/2054876859066728711?s=20

¹² <https://x.com/dannyconversano/status/2054911476867957214?s=20>

¹³ <https://x.com/tetythom/status/2054741911743672379?s=20>

Les gens sont profondément exaspérés. Ils ont vu le même schéma épuisant se répéter tant de fois que leur patience a atteint ses limites. Chaque fois qu'une œuvre intemporelle est saisie par ceux qui la traitent comme une matière première pour un remodelage idéologique, les classiques sont transformés en véhicules de propagande — pour n'être accueillis que par le rejet et une profonde déception. Ceux qui poussent ces obsessions ne comprennent toujours pas le besoin profond et instinctif de l'âme occidentale : garder ses héros fondateurs intouchés. Les épopées d'Homère ne sont pas de simples matières premières pour une réécriture, ni une toile vierge pour l'idéologie moderne. Ce sont des sources sacrées qui, comme un ventre générateur, ont donné naissance et nourri la civilisation occidentale. Attenter à elles n'est pas seulement une insulte aux Grecs — c'est une insulte à tous ceux qui héritent de la tradition européenne. L'Odyssée à venir de Nolan semble prête à répéter cette erreur. Transformer Hélène en une femme noire africaine, caster un rappeur comme le barde



antique, et ajouter des accents américains modernes a déjà déclenché une forte résistance. Tout comme dans l'épopée d'Homère, où « personne » devient la plus grande menace, la fatigue accumulée pourrait maintenant délivrer une riposte écrasante. Cela pourrait être le tournant — le coup final contre cette longue dérive culturelle. Les peuples occidentaux doivent s'éveiller et défendre les fondations mêmes de leur civilisation¹⁴.

Du casting de Lupita Nyong'o en Hélène de Troie, à faire jouer Achille par Ellen/Elliot Page, « *L'Odyssée* » de Christopher Nolan est un festival de diversité idiote. C'est stupide de pousser la diversité au détriment de tout le reste, et ce n'est ni raciste ni intolérant de le dire¹⁵.

Le DEI a complètement ruiné le cinéma. Désormais, chaque personnage historiquement blanc est remplacé par une personne brune ou noire, ou par une

personne blanche transgenre LGBT. Le DEI est un cancer !

Une chose troublante que j'ai entendue encore et encore ces derniers jours, c'est que des gens qui disent que *L'Odyssée* est un mythe, pas de l'histoire, et donc « ça ne s'est pas vraiment passé » et par conséquent nous pouvons en faire ce que nous voulons, aussi librement et approximativement que bon nous semble. Cela révèle un profond et dangereux malentendu sur le mythe.

§568 Je veux présenter mes excuses, au nom des Français, pour avoir¹⁶ enfanté la *French Theory* qui a enfanté la pire des merdes idéologiques : le wokisme.

Nous avons donné au monde Descartes, Pascal, Tocqueville. Et puis, dans les ruines intellectuelles de l'après-68, nous avons donné Foucault, Derrida, Deleuze.

¹⁴ <https://x.com/nfassol/status/2054826392341061880?s=20>

¹⁵ <https://x.com/RealBrittHughes/status/2054966408165872024?s=20>

¹⁶ <https://x.com/brivael/status/2055411322628583488?s=20>

Trois hommes brillants qui ont fabriqué, dans l'élégance de notre langue, l'arme idéologique qui paralyse aujourd'hui l'Occident. Il faut comprendre ce qu'ils ont fait. Foucault a enseigné que la vérité n'existe pas, qu'il n'y a que des rapports de pouvoir déguisés en savoir. Que la science, la raison, la justice, l'institution médicale, l'école, la prison, la sexualité, tout n'est qu'une mise en scène de la domination.

Derrida a enseigné que les textes n'ont pas de sens stable, que tout signifiant glisse, que toute lecture est une trahison, que l'auteur est mort et que le lecteur règne.

Deleuze a enseigné qu'il fallait préférer le rhizome à l'arbre, le nomade au sédentaire, le désir à la loi, le devenir à l'être, la différence à l'identité.

Prises isolément, ce sont des thèses discutables. Combinées, exportées, vulgarisées, elles forment un système. Et ce système est un poison. Car voici ce qui s'est passé. Ces textes, illisibles en France, ont traversé l'Atlantique. Les départements de Yale, de Berkeley, de Columbia les ont absorbés dans les années 80. Ils y ont trouvé un terreau qui n'existait pas chez nous : le puritanisme américain, sa culpabilité raciale, son obsession identitaire. La *French Theory* s'est mariée à ce substrat, et l'enfant de ce mariage s'appelle le wokisme. Judith Butler lit Foucault et invente le *genre performatif*. Edward Said lit Foucault et invente le *post-colonialisme* académique. Kimberlé Crenshaw hérite du cadre et invente l'intersectionnalité. À chaque étape, la matrice est française : il n'y a pas de vérité, il n'y a que du pouvoir, donc toute hiérarchie est suspecte, toute institution est oppressive, toute norme est violence, toute identité est construite donc négociable, toute majorité est coupable. Voilà comment trois philosophes parisiens, qui n'ont probablement jamais imaginé leurs conséquences pratiques, ont fourni le logiciel d'exploitation à une génération entière d'activistes, de bureaucrates universitaires, de DRH, de journalistes, de législateurs.

Voilà comment on a obtenu une civilisation qui ne sait plus dire si une femme est une femme, si sa propre histoire mérite d'être défendue, si le mérite existe, si la vérité se distingue de l'opinion.

C'est de la merde pour une raison simple, et il faut la dire calmement. Une civilisation se tient debout sur trois piliers : la croyance qu'il existe une vérité accessible à la raison, la croyance qu'il existe un bien distinct du mal, la croyance qu'il existe un héritage à transmettre. La *French Theory* a entrepris de dynamiter les trois. Pas par méchanceté. Par jeu intellectuel, par fascination du soupçon, par haine de la bourgeoisie qui les avait nourris. Mais le résultat est là.

Une génération entière a appris à déconstruire et n'a jamais appris à construire. Une génération entière sait soupçonner et ne sait plus admirer. Une génération entière voit le pouvoir partout et la beauté nulle part. Je m'excuse parce que nous, Français, avons une responsabilité particulière. C'est notre langue, nos universités, nos éditeurs, notre prestige qui ont donné à ce *néihilisme* son emballage chic. Sans la légitimité de la Sorbonne et de Vincennes, ces idées n'auraient jamais traversé l'océan. Nous avons exporté le doute comme d'autres exportent des armes. Ce qui se construit maintenant, en Silicon Valley, dans les labos d'IA, dans les startups, dans les ateliers, dans tous les lieux où des gens fabriquent encore des choses au lieu de les déconstruire, c'est la réponse. Une civilisation se reconstruit par les bâtisseurs, pas par les commentateurs. Par ceux qui croient que la vérité existe et qu'elle vaut qu'on s'y consacre. Par ceux qui assument une hiérarchie du beau, du vrai, du bon, et qui n'ont pas honte de la transmettre. Alors pardon. Et au travail.

D'un côté, [@Brivael](#) publie une analyse historique et philosophique d'une rare profondeur. Il assume, au nom des Français, la responsabilité d'avoir enfanté, avec la French Theory des années 68, ce qui est devenu l'une des idéologies les plus destructrices de notre époque : le wokisme. Avec clarté et rigueur, il montre comment les idées de Foucault, Derrida et Deleuze, exportées massivement dans les universités américaines, ont fourni le socle intellectuel au relativisme radical, à la déconstruction systématique et aux dérives identitaires qui en découlent. Il aurait pu d'ailleurs citer [@Zemmour Eric](#) qui théorise cela dans *Le suicide français* (2014) tel que : Le triptyque post-68 : Mai 68 a installé une idéologie dominante articulée autour des trois axes : la déconstruction, la dérision et la destruction (les 3 D). Selon lui, l'injonction de "déconstruire" toutes les structures traditionnelles a ouvert la voie aux revendications minoritaires actuelles.

L'individualisme roi : Le wokisme représente l'aboutissement de l'individualisme exacerbé issu de Mai 68. Il soutient que la libération de l'individu des structures collectives (comme la nation, la famille ou l'Église) conduit à une situation où les désirs individuels et les identités fragmentées deviennent la norme suprême, au détriment de la cohésion nationale.

Le passage de la lutte des classes à la lutte des races et des genres : L'échec politique de Mai 68 a poussé les intellectuels de gauche à abandonner le prolétariat économique au profit de nouvelles figures de "dominés" : les minorités sexuelles, de genre ou ethniques. C'est ce glissement qui constitue, selon lui, la matrice du wokisme contemporain. Bref, ce n'est pas le sujet (quoi que...). Le post de Brivael n'est ni une caricature ni un pamphlet : c'est une réflexion sérieuse sur les racines de notre crise civilisationnelle. Il a été vu par des millions de personnes et a suscité des réactions fortes, y compris internationales, jusqu'à être relayé par l'homme le plus puissant du monde [@elonmusk](#)

De l'autre côté, Laurence Parisot, ancienne présidente du Medef, répond simplement : "Nawak." C'est cela, faire le pire avec le meilleur. Ce réseau offre à chacun la possibilité d'accéder directement à des idées complexes et de débattre sans filtre. Face à une analyse dense et argumentée, une élite choisit pourtant le mépris paresseux plutôt que l'engagement. Pas de contre-argument, pas de nuance, pas même une tentative de réponse : juste un mot de cour de récréation pour balayer d'un revers de la main une réflexion qui dérange. C'est un abaissement volontaire du débat. Ceux qui, sur un outil qui nous donne enfin la chance de penser plus haut, choisissent de ramener tout au niveau le plus bas, ne font pas honneur à ce que ce réseau pourrait être. Ils incarnent un déclin tranquille de la parole publique. Heureusement qu'ils ne représentent plus rien.

Le wokisme n'est pas simplement un fils dégénéré¹⁷ de la « French Theory », comme si les idées voyageaient seules dans l'air et conquerraient les universités par séduction littéraire. Les idées ne font pas bouger l'histoire par elles-mêmes. Les idées s'insèrent dans les institutions, les universités, les maisons d'édition, les départements, les tribunaux, les partis, les ministères, les fondations, les entreprises, les médias... Le problème n'est pas Foucault écrivant à Paris. Le problème est Foucault transformé en appareil administratif. Le wokisme n'est pas seulement une maladie intellectuelle.

C'est une idéologie fonctionnelle des sociétés politiques en décomposition, surtout dans les empires satisfaits qui commencent à perdre confiance en leur propre

¹⁷ <https://x.com/boroscq/status/2055585708748730461?s=20>

structure historique. Ce n'est pas une simple bêtise, c'est une technologie de pouvoir. La déconstruction fonctionne comme un broyage des formes historiques objectives. Elle broie la nation, la famille, le sexe, la religion, l'école, l'autorité, le mérite, la continuité historique, l'idée de vérité, l'idée d'héritage...

Mais elle ne le fait pas à partir d'une critique rationnelle supérieure, mais à partir d'une suspicion universelle qui laisse intact un nouveau dogme. Parce que quand on détruit une institution réelle, le vide n'apparaît pas. Une autre institution apparaît. Si on détruit la famille, apparaît l'État thérapeute. Si on détruit l'école en tant que transmettrice, apparaît l'école en tant que laboratoire idéologique. Si on détruit la nation, apparaissent les identités fragmentaires. Si on détruit la vérité commune, apparaît la vérité gérée par des comités, des experts, des sensibilités et des censeurs. Autrement dit, la déconstruction ne libère pas l'individu. Elle le livre à d'autres pouvoirs moins visibles.

Et tout n'est pas pouvoir, non pas parce que le pouvoir intervient dans les sciences, les institutions ou les discours. La géométrie n'est pas vraie parce qu'une classe dominante l'impose. La chirurgie ne fonctionne pas parce qu'une institution bourgeoise la bénit. Un pont ne se tient pas par consensus discursif. Un antibiotique ne guérit pas par hégémonie culturelle. Il y a des vérités qui ne dépendent pas d'opinions, d'identités ni de récits, parce qu'elles sont opérationnellement ancrées dans la réalité. Une technique fonctionne ou ne fonctionne pas. Un missile atteint ou n'atteint pas.

Un barrage résiste ou se rompt. Un diagnostic réussit ou tue. C'est pourquoi le relativisme postmoderne vit d'un piège. Il nie la vérité en théorie, mais en dépend en pratique. Personne ne veut d'un chirurgien déconstructiviste quand on lui ouvre la poitrine. Le wokisme est une sorte de religion politique sécularisée, mais de basse qualité doctrinale. Il a un péché originel, qui n'est plus Adam, mais l'Occident. Il a une culpabilité héréditaire, qui ne vient plus de la chute, mais de la race, du sexe, de la classe ou de la nation. Il a une confession publique, qui sont les excuses rituelles. Il a une hérésie, qui est l'incorrection politique. Il a des inquisiteurs, qui sont les activistes, les bureaucrates, les journalistes et les départements universitaires. Il a un salut, qui n'arrive jamais, parce qu'il apparaît toujours une nouvelle oppression à purger.

Mais contrairement au christianisme, qui a au moins construit des cathédrales, des hôpitaux, des universités, des ordres, des liturgies, des calendriers et une idée forte de la personne, cette religion politique produit surtout un langage administratif, une culpabilité flottante et une surveillance morale. Elle ne crée pas une civilisation. *Elle administre son ressentiment*. Ce phénomène s'accorde avec la gauche indéfinie, celle qui ne sait plus quel est son sujet politique réel. L'ancienne gauche pouvait se tromper, mais elle parlait d'ouvriers, de salaires, de production, de propriété, d'industrie, de souveraineté, d'État, de syndicats, de classes sociales... La nouvelle gauche parle d'identités, de blessures, de symboles, de sensibilités, de langage inclusif, de privilèges invisibles et de subjectivités vulnérables. Elle est passée de l'usine au séminaire. Du conflit économique au dossier psychologique. De l'organisation politique à la liturgie morale. De transformer la réalité à contrôler le langage. Elle ne construit plus l'abondance, elle gère la culpabilité.

§569 « L'illusion trans » : un coup de grâce philosophique¹⁸. Les arguments développés par le philosophe Thomas Nagel dans son essai fondateur de 1974, « [Qu'est-ce que cela fait d'être une chauve-souris ?](https://www.aubedigitale.com/lillusion-trans-un-coup-de-grace-philosophique/) », peuvent nous aider à répondre à

¹⁸ <https://www.aubedigitale.com/lillusion-trans-un-coup-de-grace-philosophique/>

la question suivante : un être humain né avec des chromosomes XY et un corps masculin peut-il être, devenir ou savoir ce que c'est que d'être une femme, ou peut-il savoir ce que c'est que de vivre dans le monde en tant que femme ? Nagel – qui a choisi au hasard les chauves-souris parmi la liste des mammifères – est parti du principe que si un organisme possède une conscience, il y a alors quelque chose que cela fait d'être cet organisme, et sa question était de savoir si nous pouvions savoir « ce que cela fait pour une chauve-souris d'être une chauve-souris ».

L'essai de Nagel défend le caractère entièrement subjectif de l'expérience, et explique comment cette subjectivité est dictée par les différences dans la constitution physique des êtres. Une créature façonne son Umwelt, ou univers de vie, à travers ses interactions avec le monde, et ces interactions sont déterminées par le corps de cette créature. Les hommes et les femmes habitent des Umwelts similaires, mais profondément différents. Les [qualia](#) de la sensation – c'est-à-dire les instances de l'expérience subjective, telles que ce que l'on ressent en percevant une couleur, en goûtant une pomme ou en entendant un bébé pleurer – sont différents pour chaque individu. Mais ces différences sont également liées au sexe. Le dernier exemple est révélateur, car le corps féminin – et donc l'esprit – réagit aux pleurs d'un bébé d'une manière radicalement différente de celle d'un homme. Mais il existe également de grandes différences dans la manière dont ils vivent le fait de courir cinq cents mètres, la couleur rouge, le fait qu'on leur touche un téton, et d'innombrables autres choses (presque tout, en fait). Il existe des qualia que chaque sexe éprouve et que l'autre ne pourra jamais éprouver, mais qui contribuent à former leur conscience. Une femme n'aura jamais d'érection, et un homme n'aura jamais d'orgasme clitoridien ou vaginal, n'aura pas ses règles et ne mettra pas au monde.

Toutes ces façons de faire l'expérience physique du monde, ainsi que nos anticipations et nos souvenirs de celles-ci, forment la conscience d'un être humain, sa personnalité, son être même (ou son âme, si vous préférez), ce qu'il ou elle est. Si l'une, voire une demi-douzaine des particularités physiques d'une femme pouvaient être miraculeusement reproduites chez un homme (ce qui est impossible), par exemple en lui donnant la même masse musculaire et la même densité osseuse qu'une femme, un utérus, un clitoris ou un cerveau réagissant de la même manière à la température ou au bruit, [il ne serait toujours pas une femme physiquement](#), ni même proche de l'être. La conscience est une caractéristique complexe des systèmes biologiques déterminés par l'évolution, ces derniers étant radicalement différents chez les hommes et les femmes, à tel point que même leurs perspectives spatiales et temporelles pour appréhender le monde sont différentes.

[Pour qu'un homme devienne une femme](#), tout, chaque molécule, devrait être modifié, et toute une vie de souvenirs implantée. Chaque séquence d'expérience, instant après instant, depuis le ventre maternel, découle de manière cohérente de celles qui l'ont précédée et détermine celles qui la suivent. La chirurgie n'est qu'un filtre dans la vie réelle, un déguisement sophistiqué, et ne permet de se rapprocher en rien de ce qui ressemble de manière significative à une femme. Pour ne citer qu'un exemple parmi des centaines : les hommes n'ont pas de ligament de Cooper, ce qui signifie qu'après un traitement hormonal substitutif, leurs seins – qui sont de toute façon dépourvus de fonction – seront tubulaires et très espacés. Même les cellules des hommes et des femmes sont biochimiquement différentes et déterminent, dès avant la naissance, de nombreux aspects, notamment la manière dont chaque sexe combat certaines maladies. Les états physiques sexués, objectifs et immuables, déterminent en partie les états subjectifs ; couper telle ou telle partie du corps ou y ajouter un

simulacre sans fonction d'une autre partie ne changera en rien la qualité de ces états subjectifs.

Chaque cellule de notre corps porte en elle l'inscription de votre masculinité ou de votre féminité. Même s'il était possible de changer complètement votre sexe hormonal (ce qui n'est pas le cas), cela laisserait intacts votre sexe chromosomique inaltérable et votre sexe génétique. Il existe de nombreux circuits cérébraux masculins et féminins qui se comportent très différemment ; la reconnaissance du sexe est profondément ancrée dans notre cerveau, et les neurones qui nous permettent de discerner « instinctivement » un membre du sexe opposé, aussi bien déguisé soit-il, ont été identifiés : c'est pourquoi aucune personne transgenre ne parvient jamais vraiment à « passer ».

Ainsi, un homme [ne peut jamais devenir une femme](#) physiquement, et ne peut donc logiquement pas être une femme ni « s'identifier comme » telle, car on ne peut savoir ce que l'on ressent en étant une chose que si l'on est cette chose. Prétendre le contraire, à savoir qu'il existe en nous un autre « vrai » moi distinct du moi corporel, et que l'esprit et le corps sont séparés, relève d'une conception philosophique dépassée depuis des siècles – l'empirisme de Locke a mis fin au [dualisme cartésien](#) il y a près de 350 ans. « Les états mentaux », ajoute Nagel, « sont des états du corps, et les événements mentaux sont des événements physiques » : le fantôme est la machine, la machine est le fantôme. L'imprégnation hormonale du fœtus a un effet direct sur les circuits neuronaux, créant un cerveau masculin et un cerveau féminin, qui peuvent être distingués l'un de l'autre sur le plan anatomique et biochimique, et ne peuvent pas être logés dans le corps de l'autre sexe, celui-ci étant déterminé par le corps sexué. Examinons un passage de Nagel et remplaçons « chauves-souris » par « femmes » :

Même si [les hommes] pouvaient se transformer au fil du temps en [femmes], leur cerveau n'aurait pas fonctionné comme celui des [femmes] dès la naissance, et ils ne pourraient donc jamais avoir l'état d'esprit d'une [femme]. ... Il est douteux qu'on puisse attribuer un sens à l'hypothèse selon laquelle je devrais posséder la constitution neuropsychologique interne d'une [femme]. ... Même si je pouvais, par étapes progressives, me transformer en [femme], rien dans mon état actuel ne me permet d'imaginer à quoi ressemblerait l'expérience d'un tel stade futur de moi-même ainsi métamorphosé.

Dans la mesure où je pourrais ressembler à une [femme] et me comporter comme telle sans changer ma structure fondamentale, mes expériences ne ressembleraient [toujours] en rien à celles des [femmes].

C'est donc cette « expérience vécue » tant vantée qui s'oppose à la possibilité du transgenre. Nagel poursuit en donnant l'exemple de la tentative de comprendre ce que c'est que d'être aveugle ou sourd (il aurait tout aussi bien pu parler de handicapé ou de schizophrène), concluant que « les expériences subjectives d'une personne sourde ou aveugle de naissance ne m'ont pas accès... nous ne pouvons nous faire qu'une vague idée de ce que cela pourrait être ».

Nagel affirme que « plus l'autre sujet est différent de soi-même, moins on peut espérer réussir dans ses conjectures ». Ainsi, les hommes peuvent s'approcher de ce que c'est que d'être une femme. Les hommes et les femmes éprouvent tous deux la faim, le désir sexuel, l'ennui et le plaisir esthétique, mais la manière dont ils vivent ces choses est qualitativement différente, et de manière immuable. Nagel écrit qu'« il existe des faits qui ne consistent pas en la vérité de propositions exprimables dans le langage humain », et que « nier la réalité ou la signification logique de ce que nous ne

pouvons jamais décrire ou comprendre est la forme la plus grossière de dissonance logique ». En d'autres termes, la subjectivité des autres êtres est en fin de compte ineffable et irréductible au langage, et les expériences subjectives des hommes et des femmes resteront donc toujours inconnaissables les unes pour les autres.

L'idée que quelqu'un, en adoptant les indicateurs extérieurs et triviaux de la féminité, puisse soudainement avoir accès à cette connaissance est absurde. Les hommes ne peuvent que deviner et aborder cette connaissance par l'empathie, l'imagination et les témoignages des femmes elles-mêmes. « Personne n'a encore conçu », écrit Nagel, « une phénoménologie objective qui ne dépende pas de l'empathie et de l'imagination — et qui pourrait décrire, au moins en partie, le caractère subjectif des expériences sous une forme compréhensible pour un être incapable de vivre ces expériences. »

Les hommes et les femmes sont limités par les ressources de leur propre esprit sexué, leur conscience étant elle-même façonnée par leur corps sexué. Nier qu'ils sont sexués va non seulement à l'encontre de la biologie reconnue et du bon sens, mais cela saperait également complètement la discipline de la biologie évolutive.

La croyance selon laquelle « les femmes trans sont des femmes » fait passer la croyance en la magie pour quelque chose de sophistiqué, car la croyance en la magie ou aux miracles expliquait des effets dont les causes ne pouvaient pas (encore) être identifiées, mais il y avait au moins un effet observable à expliquer. De même, lorsque les gens croyaient à tort que la Terre était plate, c'était parce qu'elle semblait plate. Avec les femmes trans, il n'y a pas d'effet observable de ce type. Ce que vous avez devant vous après avoir prononcé la formule magique « les femmes transgenres sont des femmes » est visiblement toujours un homme. Au mieux, après l'ablation chirurgicale de ses organes génitaux, un homme aura une cavité grossière, dont la position et le fait d'être un trou muni d'un « clitoris » façonné chirurgicalement sont les seules choses qu'elle a en commun avec le vagin d'une femme, et pourtant c'est la seule partie du système reproducteur féminin qu'il est même possible d'imiter grossièrement. C'est pourquoi le mot « trans » lui-même est inadmissible, car il n'y a pas de transition vers ou en quoi que ce soit.

Le sentiment intérieur d'être un homme ou une femme est déterminé biologiquement ; l'idée d' »être dans le mauvais corps « n'a aucun fondement concret, observable ou prouvable : « homme » et « femme » sont « attribués » à la naissance, ou plutôt à la conception, mais par la Nature, et non par un médecin ou une sage-femme. On ne peut pas passer du point fixe d'être homme ou femme et revenir en arrière, de sorte que l'idée de fluidité de genre, d'être non binaire, est illogique, impossible, folle. Une grande différence entre les hommes et les femmes réside dans leurs organes reproducteurs, dans leurs rôles reproductifs potentiels, et dans l'appareil reproducteur qui produit le sperme ou les ovules, de sorte qu'en fin de compte, de nombreuses déterminations sociales concernant le genre sont biologiquement déterminées. C'est pourquoi, jusqu'à très récemment, le sexe et le genre étaient utilisés de manière interchangeable : pour qu'il y ait un troisième genre, il faudrait une nouvelle, troisième fonction reproductive, et de nouveaux organes pour l'accompagner. Les arguments selon lesquels le dimorphisme sexuel peut être surmonté ou n'existe pas relèvent du pur [lysenkisme](#), et sont des questions d'idéologie, non de science. Les théoriciens du genre voulaient séparer le sexe et le genre, mais cela est tout simplement impossible.

Accorder une réflexion philosophique à cette question, c'est lui accorder bien plus d'importance qu'elle n'en mérite, et accorder aux adeptes de l'idéologie transgenre plus de respect qu'ils n'en méritent ; cela a nécessité de mettre entre parenthèses des éléments tels que [les données montrant](#) qu'il s'agit en partie d'une [contagion sociale](#), que ses racines se trouvent dans la pornographie et l'autogynéphilie, qu'elle est financée par un petit groupe de milliardaires transgenres, qu'il s'agit d'un business de plusieurs milliards de dollars, et que son explosion chez les jeunes est étroitement liée aux réseaux sociaux, à commencer par MySpace et Tumblr, puis via Instagram, YouTube et TikTok.

La seule chose que l'idéologie trans ait accomplie plus que toute autre, et qui lui survivra, c'est d'avoir réduit à néant l'idée de progrès humain, autre que le progrès technico-scientifique. C'est peut-être la manifestation la plus profonde de la crédulité et de la stupidité humaines de l'histoire, [surpassant même la chasse aux sorcières du XVIIe siècle](#). Elle est plus flagrante que toute superstition ou folie collective antérieure, car elle est apparue bien après la fin de l'ère de la superstition et l'avènement des Lumières. « Personne n'a encore conçu », écrit Nagel, « une phénoménologie objective qui ne dépende pas de l'empathie et de l'imagination — et qui pourrait décrire, au moins en partie, le caractère subjectif des expériences sous une forme compréhensible pour un être incapable de vivre ces expériences. »

§570 Le culte Pedo-Pride est en train de crever ! En Europe comme aux US, les gouvernements coupent les subventions, les parades s'annulent... Enfin on se réveille contre cette folie qui sexualise nos gosses ! Mais attention : à Bruxelles et à Paris, les élites corrompues continuent à arroser leurs amis LGBT avec l'argent PUBLIC pendant qu'on ferme les hôpitaux. Même combat qu'en Lettonie : aveuglement idéologique = suicide national. Zelensky, Macron, Trudeau... tous dans le même train woke qui protège les déviants et détruit l'innocence¹⁹.

§571 Les femmes occidentales n'ont jamais été aussi diplômées, aussi indépendantes, aussi "libres". Et jamais aussi malheureuses. Ça a commencé en 1970, quand le féminisme a explosé. Coïncidence ? On n'a le droit de poser la question. Je vais la poser.

Hier soir à San Francisco, dîner avec une amie, brillante, 38 ans, associée dans un fonds, deux appartements, pas d'enfant, pas de mari, pas de projet d'en avoir. Au troisième verre, elle me dit ceci, presque en chuchotant : "Je crois que je me suis faite avoir."

Faite avoir par quoi ? Par le récit qu'on lui a vendu à 20 ans. Que sa carrière la rendrait libre. Que le mariage était une cage. Que les enfants pouvaient attendre. Que l'indépendance financière valait toutes les tendresses. Elle a coché toutes les cases. Elle a gagné. Et à 38 ans, dans son salon avec vue sur la baie, elle réalise qu'elle a gagné une partie à laquelle elle n'avait jamais voulu jouer.

Ce n'est plus le patriarcat qui brime les femmes en Occident. C'est le féminisme. Plus exactement : ce qu'il est devenu depuis cinquante ans. Reprenons calmement. Le féminisme de la première vague (Olympe de Gouges, Mary Wollstonecraft, les suffragettes) a obtenu des choses justes et nécessaires. Le droit de vote, le droit de propriété, le droit d'étudier, le droit de travailler, le droit de divorcer, le droit de disposer de son corps. Ces combats sont gagnés. Définitivement. Personne de sérieux ne propose d'y revenir, sauf dans les fantasmes paranoïaques de BlueSky. Mais une

¹⁹ <https://x.com/Gdams70/status/2056250418661863603?s=20>

idéologie ne s'arrête jamais quand sa cause est gagnée. Elle a besoin de durer. Elle a besoin d'ennemis. Elle a besoin d'une caste qui en vit. Le féminisme contemporain, à partir des années 70, a fait ce que toute idéologie fait quand elle a épuisé ses légitimes objets : il s'est radicalisé pour survivre. Il a quitté le terrain du droit pour celui de l'anthropologie. Il n'a plus voulu l'égalité des droits, il a voulu l'identité des destins. Il a cessé de défendre les femmes pour entreprendre de les refaire. Et c'est là que le piège s'est refermé.

Parce que pour refaire la femme, il fallait d'abord lui faire haïr ce qu'elle était. Le féminisme contemporain a vendu aux femmes un programme d'auto-mutilation présenté comme une émancipation. Tu veux des enfants tôt ? Tu trahis ta génération. Tu aimes ton mari ? Tu es aliénée. Tu trouves de la joie à t'occuper de ton foyer ? Tu es une collabo. Tu préfères travailler à temps partiel pour voir grandir tes gosses ? Tu sabotes la cause. Tu te sens plus accomplie en couple qu'en célibat ? Tu intériorises le patriarcat. Tout ce qui faisait l'épaisseur d'une vie de femme (le lien charnel à un homme, à des enfants, à un foyer, à une transmission) a été reclassé en aliénation. Tout ce qui faisait sa singularité biologique (la maternité, le cycle, le désir d'être protégée parfois, le goût de plaire) a été reclassé en construction patriarcale à déconstruire. Simone de Beauvoir l'a dit avec une franchise qu'on a oubliée :

"On ne devrait pas autoriser les femmes à choisir de rester à la maison pour élever leurs enfants. Précisément parce que, si cette possibilité existe, trop de femmes la choisiront." Lisez bien. La fondatrice du féminisme moderne dit qu'il faut interdire aux femmes un choix, parce que sinon elles le feraient. Voilà ce qu'est devenu le féminisme. Une idéologie qui ne fait plus confiance aux femmes pour choisir. Qui décrète à l'avance ce qu'elles ont le droit de vouloir. Qui traite leurs désirs comme des symptômes à rééduquer.

C'est exactement la structure du patriarcat qu'il prétend combattre, sauf que cette fois le maître a une carte de presse ou un poste à l'université. Regardez le résultat. Pas les slogans. Le résultat empirique, mesurable, têtue. Les femmes occidentales n'ont jamais été aussi malheureuses. Les études sur le bonheur subjectif (Stevenson et Wolfers, l'étude du General Social Survey étalée sur quarante ans) montrent toutes la même chose : le bonheur déclaré des femmes occidentales s'est effondré depuis 1970. Plus elles ont obtenu ce qu'on leur a dit de vouloir, moins elles ont été heureuses.

Les femmes consomment trois fois plus d'antidépresseurs que les hommes. Elles font face à une explosion de troubles anxieux, de burn-outs, de solitude affective, d'épuisement maternel quand elles deviennent mères tard, d'angoisse d'infertilité quand elles ont attendu trop. Le mur biologique à 35 ans est devenu une épidémie silencieuse. Les cliniques de fécondation in vitro de Paris, Londres, New York débordent de femmes qui ont fait ce qu'on leur avait dit de faire et qui découvrent à 37 ans que la biologie n'avait pas reçu le mémo. Pendant ce temps, les femmes mariées, croyantes, mères tôt (toutes les statistiques le montrent, regardez les enquêtes Pew, regardez les travaux de Bradford Wilcox) déclarent des niveaux de satisfaction nettement supérieurs à leurs sœurs urbaines célibataires diplômées. On nous a appris à voir ces femmes comme arriérées. Les chiffres disent qu'elles vont mieux. Beaucoup mieux. Mais ces chiffres-là, on ne les commente pas. Pourquoi ? Parce que le féminisme contemporain a un intérêt structurel à ce que les femmes soient malheureuses. C'est sa rente. Une femme épanouie dans son couple, ses enfants, son métier choisi librement, son rapport apaisé à sa féminité (ça, c'est une femme qui n'a plus besoin de l'industrie du grief). Plus besoin des conférences. Plus besoin des consultantes diversité. Plus besoin des éditorialistes spécialisées. Plus besoin des

associations. Plus besoin des ministères dédiés. Toute une économie morale s'effondre si les femmes vont bien. Donc il faut qu'elles aillent mal.

Et pour qu'elles aillent mal, il faut leur réexpliquer chaque matin qu'elles sont opprimées, même quand elles ne le ressentent pas, surtout quand elles ne le ressentent pas, puisque ne pas le ressentir est précisément la preuve qu'on l'est. Je le dis comme femme de trente-trois ans qui partage sa vie entre Paris et San Francisco, deux capitales où le féminisme contemporain règne sans partage. J'ai vu de mes yeux des femmes qui rêvaient secrètement d'avoir trois enfants à 28 ans et qui ont fait un MBA à 32 parce que c'était ça, la bonne réponse. Des femmes qui sortaient avec un homme bien, doux, solide, et qui l'ont quitté parce que leurs amies trouvaient ça "trop traditionnel". Des femmes qui ont gelé leurs ovocytes en pleurant dans leur Uber parce qu'elles n'avaient "pas le temps" maintenant, alors qu'elles ne demandaient qu'une chose : avoir le temps maintenant. Aucune de ces décisions n'a été imposée par un homme. Toutes ont été imposées par le climat idéologique fabriqué par d'autres femmes, militantes, journalistes, professeures, autrices, qui vivent du fait que les femmes ordinaires obéissent à leur script. Voilà le patriarcat réel de 2026. Il n'est pas masculin. Il est féminin et idéologique. Il ne porte pas de costume trois pièces. Il porte une tote bag "smash the patriarchy" et il décide à ta place ce que tu as le droit de désirer.

§571 Vous n'avez probablement pas entendu parler du dernier Star Wars²⁰ qui sort demain, et c'est à cause de Simone de Beauvoir. Avant de hurler, lisez. Star Wars était la dernière mythologie commune de l'Occident. Lucas avait construit son film en lisant Joseph Campbell, et Campbell avait construit son livre en lisant Jung. Le voyage du héros. Le jeune homme qui quitte la ferme, qui rencontre le mentor, qui affronte le père, qui descend aux enfers, qui revient transformé. C'est une structure millénaire. Elle fonctionne parce qu'elle correspond à quelque chose de réel dans l'âme humaine. Tous les peuples l'ont racontée, des Sumériens aux Vikings en passant par l'Évangile.

Sauf qu'en 1949, Beauvoir écrit : "On ne naît pas femme, on le devient." Phrase piège, qui pose le postulat qui va métastaser : si la femme est construite, alors le masculin l'est aussi, alors les rôles sont des prisons, alors les stéréotypes sont des crimes, alors toute représentation est politique. Trente ans plus tard, Judith Butler ramasse le paquet et invente le "genre performatif". Ce vocabulaire descend peu à peu des départements de *Gender Studies* vers les writers' rooms d'Hollywood, et devient un protocole industriel. Le cahier des charges : ne pas reproduire les stéréotypes (donc plus de héros masculin compétent, c'est "toxique"), ne pas perpétuer les rôles (donc l'héroïne doit pouvoir tout faire sans apprentissage, sinon c'est "infantilisant"), et déconstruire les anciens modèles (donc les figures admirables du passé doivent être ridiculisées ou tuées hors champ).

Et là, c'est la fin du cinéma. Premièrement, car *le mythe suppose un héros. Pas d'une victime*, pas d'un témoin, pas d'un commentateur ironique. Un héros, c'est quelqu'un qui a un défaut, une mission, un arc, une transformation. Mais un héros implique une hiérarchie morale (le courage vaut mieux que la lâcheté), donc c'est un stéréotype suspect. Un héros implique un mentor (Yoda, Obi-Wan), donc une transmission, donc une autorité, donc une figure patriarcale suspecte. Un héros implique un destin (la Force est avec toi), donc une transcendance, donc une essence, donc l'inverse exact de ce que Beauvoir a posé en 1949. Tout ce qui fait un héros est devenu politiquement interdit.

²⁰ <https://x.com/Briviagra/status/2056803956073152618?s=20>

Deuxièmement, le mythe a besoin que les hommes puissent être des héros. Le voyage du héros, dans 95% des mythes humains, raconte un jeune homme qui devient un homme. Pas par sexisme. Parce que le passage à l'âge adulte masculin est l'un des deux ou trois problèmes structurels que toute civilisation doit résoudre (sans solution à ce problème, on a des gangs, pas des sociétés). Or pour la doxa hollywoodienne actuelle, montrer un homme compétent et admirable, c'est "renforcer le stéréotype du mâle dominant".

Donc Luke devient un vieil aigri qui boit du lait de créature marine. Han Solo se fait tuer par son fils déprimé. Kylo Ren est un incel en cosplay. Aucun homme adulte n'a le droit d'être admirable dans une fiction grand public. C'est de la misandrie structurelle, pas un accident.

Troisièmement, le mythe a besoin que les femmes puissent avoir des défauts. Et là, c'est le piège ultime. Si vous donnez à votre héroïne une vraie faiblesse (l'orgueil, la peur, la jalousie, l'aveuglement), vous serez accusé de "diminuer la représentation féminine". Donc Rey naît parfaite, gagne parfaite, finit parfaite. Aucune transformation. Aucun arc. Aucun voyage. C'est exactement l'inverse d'un personnage. C'est un drapeau qu'on agite. La descendance philosophique de Beauvoir a libéré la femme... de toute possibilité d'arc dramatique. Une héroïne dans un film woke ne peut pas tomber, parce que tomber serait "perpétuer le stéréotype". Elle ne peut donc pas se relever. *Elle ne peut donc pas être un personnage*. Au nom du féminisme, on a interdit aux femmes la seule chose qui fait exister un être humain à l'écran : la possibilité d'échouer. Résultat : Star Wars sort demain et personne ne le sait.

§572 Le film "toutes pour une", version très wokiste des 4 mousquetaires a coûté 10 680 000 € essentiellement de l'argent public ET aussi l'aide du groupe PRIVE Canal+. Il a fait au total 14 059 entrées en 2025, un bide monumental mais pas grave, certains se sont pourtant bien gavés avec nos sous²¹!!!



§573 Une enseignante de Californie a été licenciée après avoir forcé des élèves à prêter serment d'allégeance au drapeau Pride. A-t-elle mérité d'être licenciée²² ?

§574 Des personnes déguisées en chiens défilent dans les rues d'Anvers, en Belgique. L'Europe est détruite non seulement par l'immigration massive, mais aussi par une dégénérescence sociétale totale²³.

Ce qu'on appelle le « furrydom » (paraphilie sexuelle consistant à mimer des actes zoophiles en se déguisant en animal), a été théorisé et normalisé par des gens comme Christina Richards, alors qu'ils étaient membres de la WPATH. Parmi ces membres, des personnes comme Kathleen Gerbasi et Fiona Probyn-Rapsey, ont publié des études sur la « dysphorie d'espèce ». * la WPATH est l'organisme de santé de droit privé américain, qui fait autorité à l'international pour régir les normes de santé relatives à la prise en charge des personnes trans. Cet organisme a par exemple une influence énorme sur l'OMS et la HAS Eh oui. Normaliser le fait qu'un homme se sente femme, et normaliser le fait qu'un humain se sente canin : les ponts sont évidents.

²¹ <https://x.com/FredGaulois/status/2056431709709598864?s=20>

²² https://x.com/Itx_judith/status/2057891852926484909?s=20

²³ <https://x.com/Margueritestern/status/2057815980198228372?s=20>

Il y a des vidéos sur le Net où on voit ce genre d'individu à quatre pattes imiter les chiens. On se demande qui est le plus cinglé, ces gens en dysphorie d'espèce ou ceux qui considère que c'est normal, parce qu'ils adhèrent à la théorie du genre qui les rend incapable de discernement de la folie.

§575 « Les femmes d'OnlyFans ne sont pas des femmes. Ce sont des machines. Elles ont été transformées en marchandises. »

Jordan Peterson a lâché cette phrase dans le podcast de George Janko et n'a pas mâché ses mots. Il voit l'explosion de la sexualité féminine transformée en marchandise comme un symptôme clair d'une société en déliquescence, où la figure de la « prostituée de Babylone » s'élève alors que les hommes et les structures sociales s'effondrent, entraînant une chute vertigineuse des taux de mariage et de natalité. Ça m'a stoppé net. C'est brut et inconfortable, mais ça vous force à regarder ce qui se passe avec les rencontres modernes, la solitude, et comment la technologie redessine les relations. Quand la sexualité devient juste un produit de plus, quelque chose de plus profond chez les hommes comme chez les femmes se brise, et les données sur



l'effondrement de la formation des familles montrent que nous vivons déjà les conséquences. Pensez-vous que Peterson a raison de voir là un signe de décadence culturelle, ou n'est-ce qu'un choix individuel inoffensif ?

§576 En ligne, de plus en plus de jeunes se revendiquent "thériens", affirmant se sentir animaux et plus seulement humains. (Le Point). Je crois qu'on ne réalise pas à quel point notre société est profondément malade... Honnêtement, je pourrais m'en moquer, mais je ressens surtout énormément de peine pour ces jeunes. Imaginez le niveau de détresse psychologique et de mal être intérieur qu'il faut atteindre pour finir par rejeter ou nier sa propre existence²⁴...

§577 Paris. Interdiction de plonger dans le canal ? Ils s'en foutent. Police présente ? Ils plongent quand même. On ne gère plus rien. Ni la chaleur, ni l'autorité, ni les flux migratoires qui ont transformé certains quartiers en zones de *non-droit*. Laisser-faire, laisser-aller, je-m'en-foutisme généralisé. Cela s'appelle liberté comme *licence* faire n'importe quoi dans l'indifférence à la loi. C'est le creuset du *chaos*. L'État laisse s'installer le chaos, parce que l'État est *malveillant*.

§578 Une attaque à la machette a eu lieu ce soir dans le quartier de Châtelet à Paris. Un homme a été grièvement blessé et transporté à l'hôpital en urgence absolue. Les faits se sont déroulés vers 18h30 dans le quartier des Halles, à proximité de la place Sainte-Opportune dans le 1er arrondissement de Paris. Selon une source policière à CNEWS, l'auteur de l'attaque a pris la fuite en direction du quartier de Sébastopol et est activement recherché²⁵.

§579 Une « boy mom » faisait des courses avec son jeune fils lorsqu'ils passèrent devant une équipe de paysagistes qui suait sous le soleil de midi — taillant des haies, transportant du paillis, bordant des pelouses. Son fils inclina la tête. « Maman,

²⁴ <https://x.com/LeContempIateur/status/2059710112311169229?s=20>

²⁵ <https://x.com/BastionMediaFR/status/2059717782124560412?s=20>

pourquoi c'est toujours le boulot des hommes de travailler dehors ? Pourquoi les hommes sont responsables de toutes les corvées dures ? » Elle jeta un coup d'œil aux hommes, puis à son fils curieux, et sourit doucement. « Parce que s'il n'y a pas de projecteur, pas de reel Instagram, pas d'applaudissements ni de vitrine, les féministes n'en veulent rien, mon chéri. Elles applaudissent les PDG et les astronautes, mais disparaissent quand le boulot implique de la saleté, du danger, ou personne pour regarder. Le vrai travail reste invisible pour elles. » Le garçon hochait lentement la tête, enregistrant l'information. « Des paroles sages, maman²⁶. »

§580 En moyenne les créatrices OnlyFans gagnent seulement 150 \$ par mois²⁷. Elles détruisent leur avenir, leur réputation et leur santé mentale... pendant que des hommes jettent leur argent par les fenêtres pour des fantasmes virtuels. Les créatrices s'en foutent de toi. Elles ne t'aimeront jamais. Seuls les simps continuent à financer cette machine à regret éternel. OnlyFans transforme les femmes en marchandises sexuelles et les hommes en esclaves numériques. Réveillez-vous. C'est une catastrophe générationnelle.

§581 Les lois allemandes sur la transition de genre²⁸ constituent une menace pour les femmes, la liberté d'expression et le bon sens.

L'Allemagne est en passe de devenir un leader mondial en matière de confusion autour de la question transgenre. Depuis son entrée en vigueur en 2024, la loi sur l'autodétermination du pays a donné lieu à un nombre croissant de procédures judiciaires surréalistes.

L'une de ces affaires — qui, heureusement, s'est soldée par un acquittement au début du mois — concernait la présidente d'un groupe féministe appelé « Frauenheldinnen », une organisation qui lutte contre l'emprise de la question transgenre.

L'histoire derrière cette dernière affaire judiciaire est complexe et concerne un homme biologique qui a exigé d'être admis dans un studio de fitness réservé aux femmes dans la ville allemande d'Erlangen. La propriétaire du studio « Ladies First » a refusé, invoquant, entre autres, ses douches réservées aux femmes.

Le calvaire qui a commencé pour Doris Lange à la suite de cet incident se poursuit encore aujourd'hui. Elle a d'abord reçu une lettre de la commissaire allemande à la lutte contre la discrimination, Ferda Ataman, qui lui a demandé de verser 1 000 euros à titre de « dédommagement pour la douleur et la souffrance » qu'elle aurait causées à la « femme transgenre ». Parallèlement, la candidate refusée — qui se fait appeler Laura — l'a poursuivie pour discrimination. L'affaire Lange, qui occupe les tribunaux depuis 2024, est loin d'être close, et elle attend toujours un verdict.

L'affaire a poussé l'organisation « Frauenheldinnen » à agir lorsque le groupe a publié une lettre ouverte en soutien à Lange. C'est ainsi qu'a commencé la prochaine épreuve judiciaire : celle d'Eva Engelke, la présidente de Frauenheldinnen, qui a été accusée d'insulte pour avoir qualifié « Laura » d'homme — notamment en utilisant le pronom « er » (il), jugé « incorrect ». Une déclaration écrite dans laquelle Engelke affirmait que Lange était accusée simplement parce qu'elle « protégeait fermement ses

²⁶ <https://x.com/drinkonsaturday/status/2059761816855601243?s=20>

²⁷ <https://x.com/BlackBondPtv/status/2060071885862216144?s=20>

²⁸ <https://www.aubedigitale.com/les-lois-allemandes-sur-la-transition-de-genre-constituent-une-menace-pour-les-femmes-la-liberte-dexpression-et-le-bon-sens/>

clients d'un voyeur potentiel » a également été interprétée comme offensante et discriminatoire.

Bien qu'Engelke ait finalement été acquittée – ce qui est une bonne chose –, son affaire montre à quel point le sortilège transgenre jeté sur une partie de l'élite allemande est devenu incontrôlable. « Après [252 pages](#) de dossier et deux auditions de témoins, une chose est claire : ce n'est pas une insulte que de désigner un homme comme un homme », écrit-elle dans un article publié après son acquittement. Le temps et l'argent qu'elle a perdus à cause de cela sont considérables. Elle décrit la situation comme « une folie bureaucratique – un abus du droit pénal comme outil pour imposer le silence ». Frauenheldinnen a promis de poursuivre le combat en disant la vérité – y compris en ce qui concerne la salle de sport d'Erlangen.

Il ne fait aucun doute que le délégué à la lutte contre la discrimination en Allemagne et les nombreux députés qui ont milité en faveur de lois transgenres toujours plus strictes estiment poursuivre un objectif noble – un objectif qui les distingue comme particulièrement progressistes, d'autant plus que toute opposition à l'idéologie transgenre en est venue à être associée à l'extrême droite.

La justification la plus courante de ce point de vue est l'affirmation selon laquelle les personnes transgenres sont devenues l'une des minorités les plus opprimées d'Allemagne. À leurs yeux, les lois sur l'auto-identification, les obligations en matière de pronoms et l'« affirmation » privilégient l'identité subjective et constituent donc un marqueur du libéralisme. La dissidence, en revanche, est présentée comme une tentative de maintenir une « binarité de genre dépassée ». Pour les politiciens, cela présente l'avantage supplémentaire de séduire une certaine frange d'électeurs urbains et jeunes ainsi que les ONG (ce qui est utile à une époque où d'autres coalitions s'affaiblissent de plus en plus).

Lors d'un récent débat parlementaire, par exemple, un député de la CDU conservatrice (Jan-Marco Luczak) a affirmé que 40 % de la communauté queer ne pouvait pas vivre ouvertement son identité sexuelle par crainte de violences. « Nous vivons dans un pays libre, mais ces personnes ne sont pas libres », a-t-il déclaré, ajoutant que des « signaux forts » de la part des politiciens étaient nécessaires.

En effet, loin d'être victimes de persécutions de la part de l'État, les personnes transgenres bénéficient de protections spéciales de la part de celui-ci, comme l'illustre le cas de Laura. Quel autre Allemand, pourrait-on se demander, bénéficierait d'un tel soutien institutionnel pour exiger l'accès à un espace privé destiné à une communauté particulière ?

L'idéologie trans est de plus en plus utilisée contre les gens ordinaires et la société dans son ensemble. Loin de se battre pour le droit d'utiliser une salle de sport, l'objectif de « Laura » est la coercition. Si le fitness était vraiment son objectif, il aurait pu choisir l'une des nombreuses autres salles de la ville, dont beaucoup sont mixtes.

§582 En tant que femme lesbienne²⁹, je déteste le Mois des Fiertés avec chaque fibre de mon être. Ça nous fait passer pour de la m..de absolue. L'ensemble du LGTB a été détourné par des entremetteurs, des hommes en perruques cheap avec des nichons en papier toilette, des tarés qui scotchent leurs cacahuètes à leur c.l avec du du et tape, des pédophiles, des tarés fétichistes et toute autre sorte de saloperie dégoûtante qui défile dans la rue. Les vraies personnes gays, lesbiennes et bisexuelles veulent avoir

²⁹ <https://x.com/Ghostofcynthia/status/2061535850002018562?s=20>

aucun rapport avec ce cirque. On veut juste qu'on nous foute la paix. La communauté LGB condamne ces dégénérés et toute organisation qui leur lèche les bottes.

Si t'es lesbienne, t'es rien d'autre qu'une lesbienne. T'es pas queer, trans, intersexe, asexuelle, ni tout ce bordel débile et merdique. T'es une vraie femme biologique attirée par d'autres *vraies femmes*. Point final. Tout le reste, c'est de la maladie mentale et de la connerie bizarre de tarés pathétiques. Dégagez, bande de salauds, tous autant que vous êtes. Ça inclut tous les autres mecs pervers qui draguent, et les fausses lesbiennes qui font semblant d'être des nanas sur X. Les vraies lesbiennes vous voient, et on vous déteste. Le LGB reprend l'arc-en-ciel. Gardez vos drapeaux débiles³⁰.

§583 Selon le psychiatre McDonald³¹ :

- L'Amérique est devenue effrayée à l'idée de critiquer les femmes
- la société pointe constamment les défauts masculins mais ignore ceux des femmes

- les hommes faibles aggravent le problème

- les pères échouent à prendre leurs responsabilités

- et ce qu'il appelle la « féminité toxique » alimente certaines des tendances culturelles les plus destructrices du pays McDonald soutient que nombre des plus grands problèmes de l'Amérique ne sont pas du tout politiques... Ce sont les symptômes d'un déséquilibre plus profond entre l'influence masculine et féminine. Les commentaires ont immédiatement explosé :

- « Cet homme vient de dire ce que des millions pensent. » • « C'est l'une des prises de position les plus controversées que j'ai entendues cette année. »

- « Il identifie un vrai problème que personne ne veut aborder. »

- « Blâmer les femmes pour les problèmes de la société, c'est insensé. » Désormais, internet est complètement divisé sur le fait de savoir si le Dr McDonald :

- expose un vrai problème sociétal

- simplifie à l'extrême des enjeux complexes

- ou dit quelque chose que la plupart des figures publiques ont peur d'exprimer Soyez honnête... qui pensez-vous cause plus de dommages à la société en ce moment : les hommes toxiques ou les femmes toxiques ?

Les femmes féministes ont obtenu exactement ce qu'elles exigeaient : Pas de maris. Pas d'enfants. Des carrières « indépendantes » en RH, administration et service client. Mais l'IA va supprimer une grande partie de cela. Maintenant, la réalité frappe : Les femmes deviennent travailleuses du sexe... Ou elles se marient et offrent du sexe à leurs maris comme la nature l'a toujours prévu. Fini de prétendre que la biologie est optionnelle. Bienvenue dans le monde réel.

§584 Ils ont légalisé ce génocide des bébés occidentaux, des bébés blancs, pour nourrir leur culture du plan cul, pour légitimer la déshumanisation la plus crasse. Ce

³⁰ <https://x.com/Ghostofcynthia/status/2061531993247031739?s=20>

³¹ https://x.com/HustleBitch_/status/2061309793965670877?s=20

n'est ni un "choix" ni un "droit", c'est l'extinction de la famille et de notre civilisation. Nous ne plierons jamais face à cette culture de mort³².

³² <https://x.com/CristeraAbigail/status/2061466702135676977?s=20>